



**Contes
&
légendes
pour
la
vallée
du
Loir**

**LA FONTAINE
DE SAINT MARTIN
ET LES PIERRES
DES SOUCIS**

Réalisé par A. Souday, en janvier 2006

**Entre landes et forêts,
la fontaine de Saint Martin**



et les pierres des « Soucis »



Introduction



«Jadis une vaste forêt couvrait le territoire situé rive gauche de la Sarthe jusqu'aux communes de Oizé et Saint Jean-de-la-Motte : les vieilles

chroniques et les historiens la nomment Forêt de Longaunai (Long-Aunay).

A la suite de laborieux défrichements, il en reste peu de chose mais entre les Défais¹ de Vadré et la Lande des Soucis, une curieuse légende a donné naissance à La Fontaine-Saint Martin. Elle est due, dit la tradition , à la rencontre de St Demetrius et St Martin.

Suivant un manuscrit de la vie de St Démétrius, écrit par Clodomir roi d'Orléans, en l'an 457, manuscrit que Lecorvaisier, historien des évêques du

¹ *Défais* : "pêcheries particulières, lieux réservés pour la pêche et pour la chasse, comme les garennes et étangs des seigneurs. De-là le grand nombre de lieux portant ce nom dans le Maine" (Pesche) 3

Mans, qui le rapporte, considère comme apocryphe, Démétrius, ancien compagnon d'armes et ami de St Martin, archevêque de Tours, aurait eu une entrevue avec celui-ci en forêt de Vadré. St Martin y opéra plusieurs miracles et ordonna à Démétrius de se fixer dans cette forêt et d'y prêcher la parole divine aux peuples qui habitaient la contrée. Dé-



métrius, à son tour, fit un grand nombre de miracles dont le principal fut de disperser une légion de diables qui occupaient la forêt : leur ayant commandé de s'enfuir, ils se précipitèrent dans un vivier qui se trouvait alors au milieu, et ne reparurent plus.

Quelques temps après, des *corsaires*² qui pénétrèrent jusques dans ces lieux et s'y établirent, firent établir mille persécutions et un véritable martyre au bienheureux Démétrius. Ce saint ne put y résister que par la protection du ciel qui foudroya les corsaires avec le château qu'ils avaient construit sur le monticule qui s'appelait la Tour et où est actuellement le prebytere de Courcelles. C'est en mémoire de ces cruautés semblables à celles du

² Est-ce une mauvaise traduction «*d'écorceurs*» ? hommes qui dans les bois ôtaient l'écorce à livrer aux moulins à tan.

martyre que souffrit St Jean-l'Évangéliste devant la porte latine à Rome, que ce bienheureux érigea une chapelle sous l'invocation de St-Jean, laquelle devint ensuite l'église paroissiale du lieu. La même tradition veut que ce soit de ces *corsaires* que Courcelles ait pris son nom.



St Démétrius : D'après l'Église, son culte fut extrêmement populaire en Orient. Le diocèse de Gap en France voulut même se l'annexer en en faisant son premier évêque. D'autres en font un martyr du premier siècle. En fait, il y eût au quatrième siècle un saint Démétrios, martyr à Thessalonique, qui bénéficia de l'enjolivement de la piété populaire.

Malgré tout le fabuleux de ces récits, et l'inexactitude des dates qui y sont rapportées, on peut conjecturer que les Normands ou les Saxons, dans leurs différentes incursions dans le Maine, soit seuls, soit alliés aux Bretons, comme lors de leurs tentatives sur Le Mans, dans le 9^e siècle, ont occupé le territoire de la forêt de Vadré, où ils avaient peut-être construit un fort.” (J.R. Pesche - Dictionnaire Topographique Historique et Statistique de la Sarthe - t.2 p.444)

De la présence d'une fontaine et de menhirs...

Entre Landes des Soucis et Défais de Vadré, coulait en ce temps-là un maigre ruisseau aux eaux bourbeuses et ferrugineuses.



*Aujourd'hui s'y dresse un lavoir
sur un terrain assaini.*

Charbonniers, creuseux de terre, forgerons et paysans menaient une vie difficile dans un vallon humide, abreuvés par une eau impure, insalubre. Trop souvent victimes de fièvres et autres maux de ventre, ils suppliaient leurs idoles de les délivrer de ces mauvais génies qui les faisaient souffrir.

St Martin, évêque de Tours, se rendant du Mans à Angers, fut rejoint à proximité de ce village par Démétrius, un ami, ancien compagnon d'armes et compatriote. Ils bénirent la divine providence qui les réunissait et chantèrent quelques refrains à sa louange en se réjouissant de cette heureuse rencontre.

Tous deux cheminaient le lendemain, jour du sa

bat. Arrivés dans un temple dédié à la déesse Isis et à Jupiter, ils y rencontrèrent un seigneur qui



sacrifiait un bouc pour délivrer sa fille que les démons tourmentaient.

- "laquelle, entre toutes les filles que le soleil éclaire, il ne s'en pouvait trouver une plus belle".

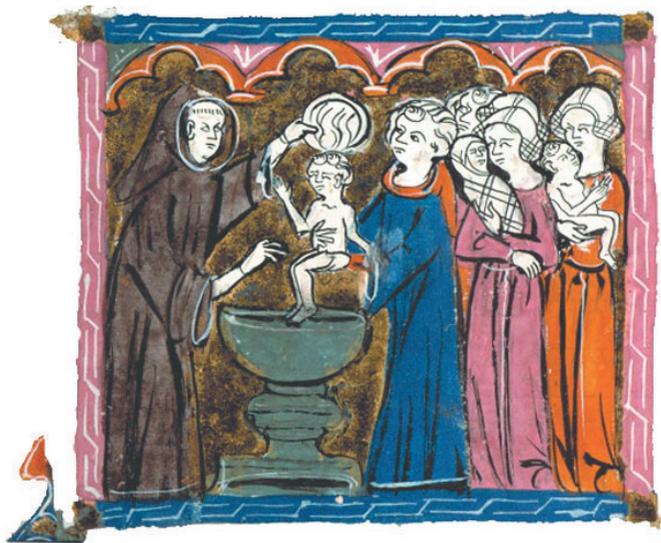
A l'entrée de ces deux saints dans le temple, les idoles de Jupiter et d'Isis s'écrièrent chacune par trois fois : "Je n'ai plus aucune puissance à cause de ces personnages !" et

se fracassèrent par terre. Il se fit un grand tonnerre au ciel avec tremblement de terre et tous ceux qui étaient dans le temple s'écrièrent : "Nous sommes perdus !" Alors St Martin les rassura et par ses prières, il fit cesser l'orage, força les sept diables qui avaient pris possession du corps de la victime à prendre la fuite et guérit la jeune fille.

Tous les idolâtres furent alors convaincus de la puissance du Dieu annoncé par St Martin, ils demandèrent le baptême.

L'eau fangeuse du ruisseau qui faisait marcher la forge ne parut cependant pas assez pure au saint évêque pour le sacrement qu'il allait administrer. Il frappa alors un rocher de son bâton et en fit jaillir la fontaine qui porte aujourd'hui son nom. Cette pierre de grès que la limpidité de l'eau laisse faci

lement apercevoir, est creusée perpendiculairement en cône dont le fond présente la forme d'un sabot de cheval. Il est dit qu'un seigneur de la famille de Champagne, nommé Bellery, ayant voulu par dérision faire boire son cheval dans cette fontaine, l'animal ayant posé le pied sur la roche s'y enfonça jusqu'à la cuisse. Il ne put le retirer qu'après que son maître, frappé de frayeur, ait témoigné de son repentir à St Martin : c'est de là qu'est venue la forme cônica et l'empreinte de ce pied de cheval restées dans la pierre. On prétend enfin que le saint baptisa en ce lieu plus de 2000 personnes et que ceux qui s'y refusèrent et s'enfuirent furent sur le



champ changés en pierres. Ce sont eux évidemment qu'on voyait, nombreux menhirs, debout dans les landes voisines.

De tous ces alignements il ne reste que quelques pierres éparses dont La Mère et la Fille et la Pierre Potelée.

Au moment de son départ pour Angers, St Martin engagea Démétrius à instruire au christianisme la population de la région. Il suivit ce conseil et mourut à un âge très avancé. Son corps fut déposé dans un oratoire qu'il avait fait bâtir et qui fut par la suite consacré en l'honneur de St Martin.

église et fontaine de Saint Martin



En 1818, des ouvriers employés à creuser les fondations d'une chapelle ajoutée à l'église paroissiale retirèrent de la terre des ossements que le desservant d'alors jugea, selon toutes les apparences, est-il dit dans le procès-verbal, être ceux de St Démétrius. Il les fit déposer solennellement dans une chasse et ces reliques ont été depuis exposées à la vénération des fidèles.

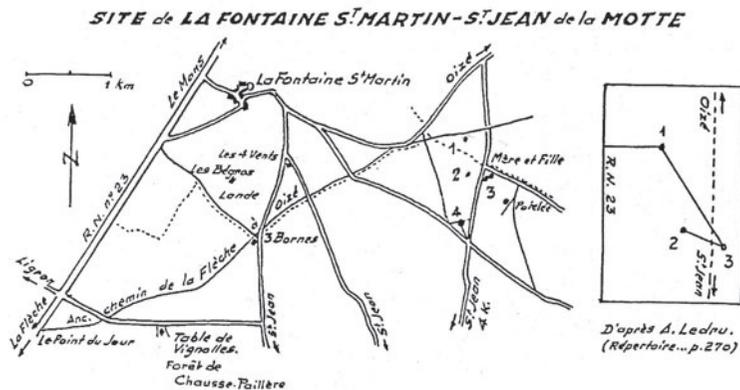
Le miracle opéré par St Martin et qui a produit la fontaine de son nom, est rapporté au 9^o jour des calendes de juin, de l'année 442.

Des alignements de menhirs sur le sol sarthois ?

Aujourd'hui, en ce début du XXI^e siècle, une petite promenade s'impose dans la Lande des Soucis. Des nombreuses pierres figées debout comme le dit la légende, il reste un complexe ensemble de pierres debout, couchées, entassées, disséminées dans les landes, sous les pins et la bruyère ...

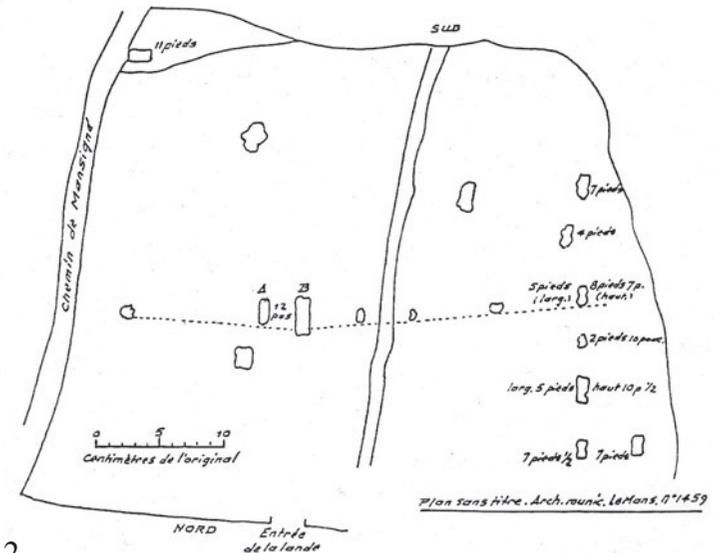
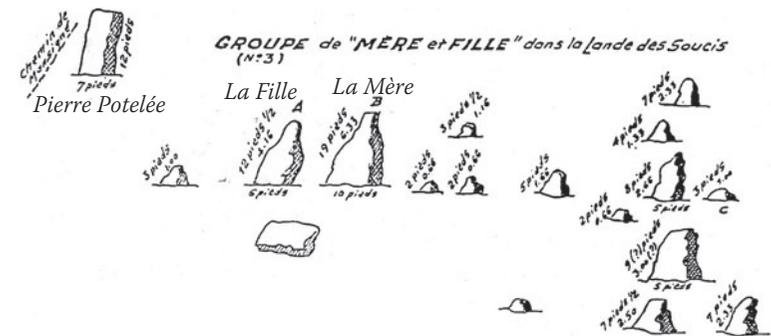
Difficile de juger du bien fondé de la réflexion de J.R Pesche² : "Nous pensons que l'ordre dans lequel sont placés plusieurs groupe de ces pierres, se rapporte au Sabéisme ou culte astronomique, en honneur chez les Celtes".

Si quelques unes sont reconnues : Table de Vignolles, La Mère et la Fille, La Pierre Potelée, beaucoup d'autres ont été brisées, abattues, déplacées.



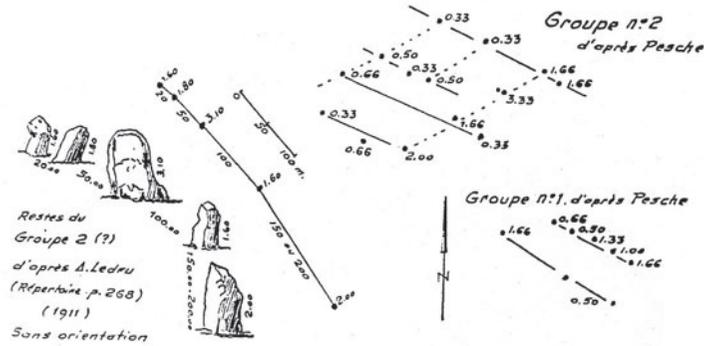
Pour instruire notre promenade, il nous faut nous appuyer sur quatre documents :

- Note du 29 av 1811, archives municipales du Mans n° 1459 St-Jean-de-la-Motte, plan et dessin de la fin du XVII^e au début du XIX^e siècle, au moment où le groupe de la Mère et la Fille comportait encore 17 à 18 menhirs.

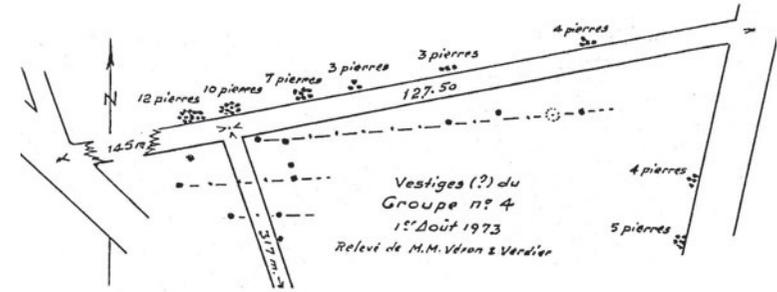
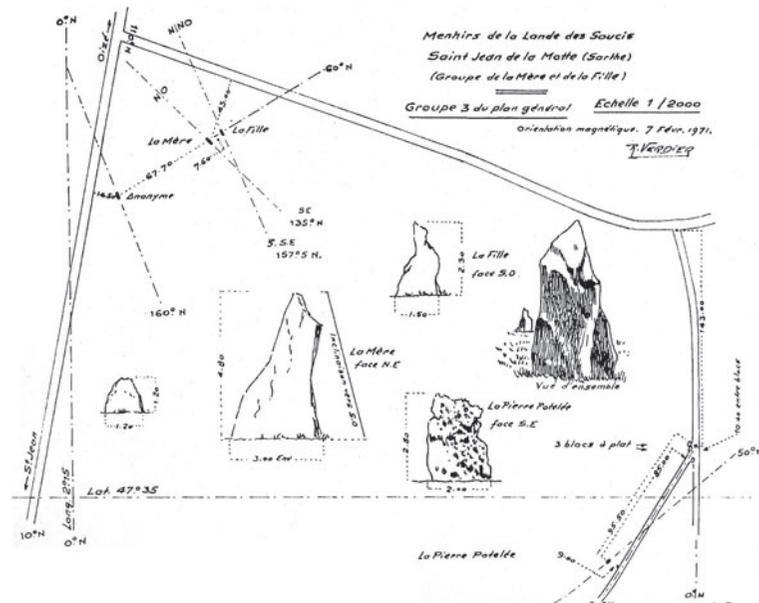


- Relevés de J.R. Pesche et son associé, M. Du-gué, parus à l'article "SOUCIS" du dictionnaire de la Sarthe.

- Relevés de l'Abbé Ledru (1910)



- Relevés de MM. Véron et Verdier du 1er Août 1973 et parus dans "Préhistoire du Haut-Maine" (Ed. du Râcaud)



S'il fallait vous intriguer davantage, faut-il ajouter que la note du 29 av 1811 décrit d'autres alignements, non loin de là, à environ 3 km sur la commune de Mansigné, au lieu-dit "La Brunerie". MM Véron et Verdier, venus sur place en 1973, ont constaté que le peu de pierres qui restaient partageaient la même orientation que celles des Soucis... S'il est trop tard pour en tirer des conclusions irréfutables, il n'est pas trop tard pour rêver !

De « Oisis »
à
« Oizé »



Quant à la jeune fille délivrée du démon, elle vécu chrétiennement jusqu'à ce que des corsaires qui habitaient la forêt, les mêmes qui plus tard martyrisèrent St Démétrius, la firent mourir en la faisant brûler près d'un temple.

“On a depuis bâti une petite chapelle, à l'endroit où cette fille reçut la couronne du martyre, et ce lieu a retenu le nom d'Oisis qui était le sien. Depuis sa mort, plusieurs y ont fait bâtir à force maisons. Il y a au même lieu un autre temple dédié aux faux dieux, où encore plusieurs les adorent, combien que l'on tient pour certain qu'il y repose un corps saint, savoir : un des disciples de St Hilaire de Poitiers”.



Fresque en l'église d'Oizé : l'inhumation de St-Hilaire

D'après ce récit dans le manuscrit attribué à Clodomir en l'an 457, le temple dédié à Jupiter et à Isis, où le père de la possédée fut trouvé sacrifiant aux idoles, était établi à La Fontaine St Martin mais le martyre de la fille Oisis eut lieu là où s'est établi depuis le bourg d'Oizé, qui en a reçu son nom, et où se trouvait aussi un autre temple païen.

(D'après J.R. Pesche)

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Page 1 : fontaine de St-Martin

Menhirs «La Mère et la Fille»

Page 2 : St Martin et le miracle du pin sacré

Tours BM-ms.0193, vers 1170/1180

Page 3 : St Martin ressuscitant un pendu

Tours BM-ms.1018, au XI^es

Page 4 : St Demetrius de Salonique (martyre du IV^es en

Grèce). Châteauroux BM-ms.0002, Vers 1414

Page 5 : lavoir de La Fontaine-St Martin

Page 6 : Sacrifice. Macon BM-ms.0001. vers 1480

Page 7 : Baptêmes. Angers-BM-ms.0496

Page 8 : La Fontaine-Saint Martin

Page 13 : «Miracle de la statue de Mars»

Avignon BM-ms.0138. vers 1370

Page 14 : Fresque de l'église d'Oizé.

TABLE DES MATIÈRES

Page 1 : la fontaine de St-Martin et les pierres des Soucis

Page 2 : introduction

Page 5 : de la présence d'une fontaine et de menhirs...

Page 9 : des alignements de menhirs sur le sol sarthois ?

Page 13 : de «Oisis» à «Oizé»

Page 15 : table des illustrations